

## Visite du vieux quartier et des environs de Romanyà

Nous visiterons le village, l'église et la Croix de Romanyà,, puis nous nous dirigerons vers le menhir de la Murtra et le cimetière municipal, où se trouve la tombe de Mercè Rodoreda, l'ensemble mégalithique de la Cova d'en Daina, et au retour, nous irons à la source du Prat.

### ITINERAIRE – CENTRES D'INTERET

Romanyà de la Selva est sans doute la partie la plus enchantée de Santa Cristina et celle qui conserve le mieux la tranquillité du passé. Voyez par exemple les maisons du vieux quartier qui entourent l'église, toutes construites en pierre et qui nous transportent, si nous oublions les voitures et avec un peu d'imagination à l'époque médiévale. Une fois dans le vieux quartier de Romanyà, on s'imagine facilement face à face, au détour d'une ruelle, avec un chevalier, un moine ou n'importe quel autre personnage des temps anciens.

L'existence de Romanyà comme limite de la vallée Vall d'Aro est attestée depuis l'an 881 dans un document émanant du roi Charlemagne. Quant à l'église, elle figure dès 1019 en tant que propriété du chapitre de Gérone.

L'histoire de Romanyà est officiellement liée à celle de Santa Cristina d'Aro depuis 1858, année de la séparation de Santa Cristina d'avec Castell d'Aro, mais étant donné sa situation géographique, il est beaucoup plus facile pour les habitants de Romanyà de communiquer avec Llagostera (par exemple, pour se rendre au marché hebdomadaire, où les paysans vendent leur bétail) qu'avec le lointain village de Santa Cristina.

La visite commence par le vieux quartier de Romanyà. L'entrée se fait par la porte du restaurant can Roquet, puis on se dirige vers l'église Sant Martí.

Vue de la place et de l'église Sant Martí de Romanyà. La jolie église Sant Martí est un édifice en forme de croix grecque, dont le bras oriental constitue l'abside.

L'édifice est couvert de voûtes cylindriques, renforcées par des arcs en fer à cheval.

Il s'agit d'une construction préromane très élaborée, car la disposition horizontale, les arcs en fer à cheval et la technologie de construction utilisées sont typiques des édifices préromans, mais elle contient aussi des éléments romans, notamment des fenêtres à double appui. Elle date de la fin du X<sup>ème</sup> siècle.

Les fenêtres à double appui et la disposition assez régulière des murs laissent déjà entrevoir les formes romanes. Le sol de l'église est constitué de dalles de pierre, et témoigne de son caractère ancien. A l'intérieur, une image en bois, réalisée au XX<sup>ème</sup> siècle par le sculpteur d'Olot Modest Fluvià, représente Saint Martin.

Le clocher date-t-il du XI<sup>ème</sup> siècle ou d'une période postérieure, car sa structure est plus évoluée que le reste de l'église.

La porte méridionale est protégée par un petit porche.

La partie postérieure de l'église abrite l'ancien cimetière de la paroisse, fermé pour manque d'hygiène en 1911.

En 1999, le sculpteur Antonio Delgado fit don de la statue de la Vierge de Romanyà. Elle est en bronze massif et très bien scellée pour éviter les vols. Elle est située dans le mur extérieur droit de la place.

Après la visite de l'église, sortir du vieux quartier et longer le sentier GR-92 sur 75 mètres jusqu'à atteindre la Croix de Romanyà.

La Croix de Romanyà, située à gauche du village en direction de Calonge.

Elle fut inaugurée en août 1904.

D'une hauteur d'environ 7 mètres, certains des blocs qui la constituent pèsent près d'une tonne. Sa construction remonte à l'accord entre quelques propriétaires terriens du hameau de Romanyà, conformément à la pensée du pape Léon XII, qui avait recommandé d'élever des croix en haut des montagnes en hommage au Christ.

Continuer d'avancer et descendre jusqu'à la route puis, peu de temps après, incliner vers une pinède qui abrite le menhir de la Murtra.

Manuel Cazorro Ruiz publia en 1912 une étude de ce monument avec, à l'époque, un croquis du menhir couché. Ce menhir anthropomorphe en granit fut remis sur pied en 1952 par un groupe de volontaires de Sant Feliu de Guíxols et de Santa Cristina d'Aro, ainsi que par des membres du Centre d'excursion Montclar de Sant Feliu de Guíxols, sous la conduite de Lluís Esteva. Il date probablement de la période comprise entre 3000 et 2500 av. JC.

Poursuivre la visite par le nouveau cimetière de Santa Cristina d'Aro, où reposent les restes de la célèbre écrivain catalane Mercè Rodoreda.

De là, continuer jusqu'à atteindre l'ensemble mégalithique de la Cova d'en Daina.

Ce dolmen est l'un des plus complets encore conservés de nos jours. Au vu de la configuration du monument, il semblerait qu'il ait été construit entre 2700 et 2200 av. JC. Il s'agit d'une galerie en forme de U recouverte de dalles en granit. De la tombe artificielle à forme ovale et du crómlech correspondant, il reste des traces bien visibles. L'intérieur du monument mesure 7,60 m de long sur 1,70 m de large, pour une hauteur maximum de 1,50 m.

La découverte des principales pièces du trousseau funéraire remonte aux fouilles menées par Pere Cama Casas au XIX<sup>ème</sup> siècle. Des pièces moins importantes correspondent aux fouilles de Esteva Cruañas. L'ensemble comporte

notamment de nombreux ossements très fragmentés et plusieurs dents de personnes adultes et d'enfants. Sept pointes en silex de diverses formes et des fragments de couteau, également en silex. Deux fragments céramiques aux lignes accidentées et un autre fragment de bord, peut-être en forme de cloche. Plus de trois cent grands colliers en stéatite et en calaïte. Deux plaquettes de fibrolite de couleur gris verte et deux autres en calcaire très fin, dont une perforée. Un disque en ardoise noire et une petite pièce constituée d'une fine lame d'or, en forme de rouleau cylindrique.

Pour terminer la visite, revenir vers le vieux quartier en passant par la source du Prat, en eau même en été.

Cette zone comporte plusieurs chênes liège centenaires. Notamment à Romanyà. Parmi ceux-ci, signalons le monumental « Suro Gros », situé tout près de la source, à l'intérieur du solarium de Can Cama. Pas besoin de chercher très loin l'explication d'un tel nom : il mesurait 25 mètres de large et 14 mètre de haut. Ce géant vécut jusqu'en 1957, année où il mourut de vieillesse et commença à rabougir.

Une image du monumental Suro Gros de Can Cama, près de la Font del Prat.

On peut y apprécier l'aspect impressionnant de cet arbre.

Photographie prise aux alentours de 1875-80.

En dessous, le personnage permet de mieux apprécier les proportions de l'arbre.

---

#### Bibliographie :

.Gerard Bussot i Liñón 'RECULL D'IMATGES I COMENTARIS' Ed. Ajuntament de Santa Cristina d'Aro 1991).

.Pere Cantón i Playà 'Les Comarques Gironines del Paleolític als Visigots, Catàleg de Jaciments'. Ed. Diputació de Girona i Associació Arqueològica de Girona 2001)

[www.santacristina.net/tourisme](http://www.santacristina.net/tourisme)

[www.costabravacentre.org](http://www.costabravacentre.org)